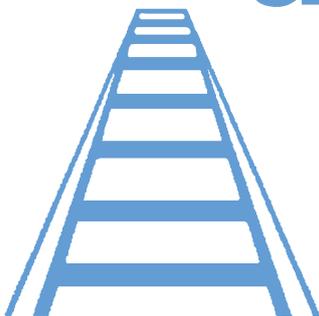




Auschwitz

Bulletin n° 39 pédagogique



Nos services pédagogiques

En cette rentrée 2008, que nous vous souhaitons fructueuse, nous nous permettons de vous rappeler les activités et outils pédagogiques que nous mettons à votre disposition. Ils vous seront très précieux dans votre mission d'enseignant.

- Tout d'abord, dans le cadre du programme de l'Institut de la Formation en Cours de Carrière en Communauté française - interréseaux (IFC), nous organisons un cycle annuel de séminaires résidentiels de deux jours chacun, destinés aux enseignants du secondaire. Ce cycle intitulé « Questions approfondies d'histoire et de mémoire des crimes et génocides nazis » sera particulièrement intéressant cette année. Abordant des thématiques variées, les séminaires seront animés par des spécialistes universitaires des différentes disciplines impliquées par les thématiques envisagées. Pour assurer une discussion approfondie, un corpus de textes sera distribué un mois à l'avance aux enseignants inscrits. Durant le séminaire, ces textes feront l'objet de débats après une présentation par les formateurs. Vous trouverez en page 7, le programme du cycle 2008-2009 ainsi que les modalités d'inscription. Nous espérons qu'il retiendra toute votre attention. Vous pouvez dès à présent vous y inscrire.
- Du 6 au 11 avril 2009 (durant les vacances scolaires de Pâques), nous organisons un voyage d'étude prioritairement destiné aux enseignants, éducateurs et formateurs. Le programme comporte plusieurs volets dont des visites guidées du site d'Auschwitz-Birkenau avec des échanges entre les participants et des rescapés des camps, ainsi que des journées de séminaires approfondis et de travaux en groupe (présentation historique, discussions-débats, témoignages des rescapés, etc.). Ce voyage d'étude est encadré et animé par des rescapés et des chercheurs scientifiques.
- Si vous souhaitez construire un projet pédagogique au sein de votre établissement scolaire, vous avez le choix entre divers outils intéressants et complémentaires. Nous vous proposons une exposition pédagogique intitulée « L'univers concentrationnaire et la politique nazie d'extermination dans leur contexte historique 1914-1945 » qui montre, à travers deux cent cinquante documents photographiques et leurs légendes, les multiples causes et les processus complexes ayant conduit à l'une des plus grandes catastrophes de notre histoire: l'univers concentrationnaire et les génocides nazis.
- La parole des rescapés des camps de concentration et d'extermination est indispensable pour la transmission de la mémoire auprès des jeunes générations. C'est pourquoi nous



pouvons organiser des rencontres dans vos classes. Il s'agit d'un service pédagogique inestimable par l'émotion et la véracité que cela apporte. Nos collaborateurs scientifiques animent aussi des conférences. Différents thèmes peuvent être abordés, tels que : le fascisme, le nazisme, le racisme, la déportation,... Ces conférences sont souvent suivies d'un débat avec les élèves et les enseignants. Nous mettons à la disposition des établissements scolaires et des enseignants une riche documentation sur les camps de concentration et d'extermination nazis, ainsi que les compétences de nos collaborateurs scientifiques pour la préparation et l'encadrement de différents projets pédagogiques, dont l'organisation de journées pédagogiques.



■ Si vous souhaitez approfondir vos connaissances, vous pouvez avoir recours à la bibliothèque spécialisée de notre Centre d'Études et de Documentation. Elle comporte plus de 9000 volumes couvrant l'ensemble des problématiques liées à l'entre-deux-guerres, au III^e Reich, à la déportation ainsi qu'à toutes les dimensions de la criminalité nazie. En outre, elle rassemble une collection de 500 revues soit 9000 numéros. Ainsi que notre photothèque qui comprend près de 4500 épreuves originales dont un millier sur les camps de concentration et d'extermination nazis. Nous proposons aussi à la vente de nombreux ouvrages dont une brochure de sensibilisation destinée aux instituteurs *Tu seras encore là ?* et un dossier pédagogique destiné à l'enseignement secondaire intitulé *Auschwitz et le Troisième Reich*. Nous attirons votre attention sur le nouveau format de notre revue trimestrielle *Témoigner. Entre Histoire et Mémoire. Revue pluridisciplinaire de la Fondation Auschwitz* dont le dossier de la rentrée s'intitule *Questions de « Bourreaux »* (voir article en page 5).

Vous avez des questions? Vous souhaitez des informations complémentaires? N'hésitez à prendre contact avec la Mémoire d'Auschwitz asbl - Centre d'Études et de Documentation - Rue des Tanneurs, 65 - 1000 Bruxelles - Tél.: 02 512 79 98 - Internet: www.auschwitz.be - Courriel: info.fr@auschwitz.be

Concours de Dissertation 2007-2008

La Fondation Auschwitz propose chaque année aux élèves des établissements scolaires (5^e et 6^e) un Concours de Dissertation créé en hommage à toutes les victimes des camps de concentration et d'extermination nazis. L'épreuve du Concours s'est déroulée au sein des établissements scolaires, le 27 janvier 2008. Le thème en était le suivant: « *Ce qui constitue une nation, ce n'est pas de parler la même langue, ni d'appartenir à un groupe ethnographique commun, c'est d'avoir fait ensemble de grandes choses dans le passé et de vouloir encore en faire dans l'avenir* ». Ernest Renan (1823-1892)

Six prix d'une valeur de 750,00 € et un de 900,00 € - composés d'un diplôme, d'un chèque de 125,00 € (250,00 € pour le Prix du Parlement Francophone Bruxellois

pour la Région de Bruxelles-Capitale) et d'une invitation à participer gratuitement à notre voyage annuel d'étude à Auschwitz-Birkenau - ont été attribués conjointement par la Fondation Auschwitz, le Parlement francophone bruxellois pour la Région de Bruxelles-Capitale et les Députations permanentes des Provinces du Brabant wallon, du Hainaut, de Namur, de Liège et de Luxembourg.

Les Prix suivants ont été attribués:

- Le « Prix de la Fondation Auschwitz et du Parlement Francophone Bruxellois pour la Région de Bruxelles-Capitale » à Mademoiselle **Ikrame Hafid**, élève de 6^e année de l'Athénée Emile Bockstael.
- Le « Prix de la Fondation Auschwitz et de la Députation permanente de la Province du Brabant wallon » à Mademoiselle **Naomi Dubois**, élève de 5^e année de

l'Institut Provincial d'Enseignement Secondaire à Tubize.

- Le « Prix de la Fondation Auschwitz et de la Députation permanente de la Province de Namur » à Mademoiselle **Roxane Mahieu**, élève de 6^e année de l'Institut Notre-Dame du Sacré-Cœur à Beauraing.
- Le « Prix de la Fondation Auschwitz et de la Députation permanente de la Province du Hainaut » à Mademoiselle **Céline Guerlus**, élève de 6^e année du Collège Saint-Vincent à Soignies.
- Le « Prix de la Fondation Auschwitz et de la Députation permanente de la Province de Liège » à Mademoiselle **Natalia Sungani**, élève de 5^e année de l'Athénée Communal Maurice Destenay à Liège.
- Le « Prix de la Fondation Auschwitz et de la Députation permanente de la Province de Luxembourg » à Mademoiselle **Kathleen Lebrun**, élève de 6^e année de l'Institut Saint-Joseph à Saint-Hubert.

Impression d'un rescapé

Pas de vacances pour la Shoah!

En ce début de période estivale, de plus en plus de médias abordent la thématique de la Shoah. Y a-t-il pénurie de nouvelles fraîches en attendant les Jeux Olympiques? J'ai relevé sur le Net que la Shoah sera davantage enseignée dans nos écoles... flamandes? « Dans une lettre au ministre flamand de

l'enseignement Frank Vandenbroucke (sp.a), Patrick Dewael plaide pour qu'une place plus importante soit accordée à l'étude des faits historiques relatifs au génocide des Juifs par les nazis. L'objectif est de lutter contre l'antisémitisme et le racisme. Le Ministre de l'Intérieur estime que les jeunes doivent pouvoir continuer à visiter les camps d'extermination. Le ministre de la Défense, Pieter De Crem (CD&V) a supprimé le financement des voyages en car vers ces camps. Patrick Dewael annonce à présent à Frank Vandenbroucke qu'il est prêt à intervenir dans le financement des voyages. »¹

Une fausse rumeur a été diffusée sur le réseau internet selon laquelle l'enseignement de la Shoah, au Royaume-Uni, était supprimé dans les écoles pour ne pas heurter la sensibilité de la population musulmane! Celle-ci a été réfutée par le gouvernement britannique. Le Secretary of State for Children, Schools and Families, Ed Balls a déclaré: « Je souhaite mettre un terme, une fois pour

¹ « L'holocauste davantage enseigné dans nos écoles? » (belga). Article mis en ligne le 4/08/08 sur le site 7sur7. Consultable à l'adresse: <http://www.7sur7.be>

toutes, au mythe selon lequel l'Holocauste ne serait plus enseigné dans les écoles ou serait en train de l'être dans le cursus (...). Je suis heureux de confirmer que cela n'est absolument pas le cas. Pour nous, certains sujets ne sont pas négociables, notamment dans les écoles, et l'Holocauste en fait partie. » Le ministre ajoute : « La Shoah fut l'un des événements les plus abominables et les plus marquants de l'Histoire du monde, et je veux que tous les jeunes le comprennent bien. L'enseignement de l'extermination des six millions de Juifs par les nazis est obligatoire dans tous les collèges du Royaume-Uni pour les élèves âgés de onze à 14 ans. »²

Le musée d'Auschwitz lance un appel à l'aide ! « En l'absence de moyens financiers supplémentaires, le musée établi sur le site de l'ancien camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau risque de disparaître. Le porte-parole du musée d'Auschwitz, Jaroslaw Mensfelt, a confirmé l'information dans le journal polonais *Dziennik Polski*. Il sera difficile, dit-il, de préserver Auschwitz sans aide internationale. Quelque 62 millions d'euros seraient nécessaires aux travaux de rénovation. »³

La sauvegarde de la Mémoire et de celle des millions de personnes exterminées par les nazis ne serait plus qu'une question d'argent. A notre époque où tout se monnaie, faudra-t-il mettre de la publicité et le nom

des sponsors sur les ruines des crématoires de Birkenau ?

Et pour finir en beauté, notons le déplacement de quelques « enseignants spécialistes » en voyage à Yad Vashem (Jérusalem) pour y rencontrer des survivants de la Shoah et des enfants cachés et y acquérir du matériel pédagogique, cela cofinancé par le parlement francophone et avec l'intervention de la députée régionale bruxelloise Viviane Teitelbaum. Un professeur en éducation-citoyenneté à l'Athénée de Woluwe-Saint-Lambert déclare : « C'est intense et ardu mais on est ici pour cela. Cette formation doit rester une épreuve, sinon elle se transformerait rapidement en voyage touristique. (...) On y apprend chaque fois des choses nouvelles qui donnent du grain à moudre pour la rentrée des classes », et d'ajouter « C'était émotionnellement très fort, très puissant sur le plan humain. (...) Ce mélange de cours, de discussions de groupe et de rencontres individuelles nous remet bien les idées en place. D'abord, beaucoup d'entre nous découvrent des éléments relatifs à l'Holocauste qu'ils ne connaissaient pas, mais ils acquièrent aussi des bases solides leur permettant de transmettre leur savoir dans de bonnes conditions pédagogiques ». Quant à Odette, professeur à l'Institut d'enseignement de promotion sociale de Verviers, où elle dispense un cours « Education et société »

abordant le totalitarisme, elle précise : « De plus, Yad Vashem nous propose d'acquérir du matériel pédagogique (panneaux visuels, livres, DVD, etc.) rendant les sujets traités beaucoup plus concrets. »⁴

C'est fort bien, mais en Belgique, n'y a-t-il plus de survivants, toujours très actifs à témoigner (gratuitement ?) et tout disposés à aider les enseignants dans leur mission pédagogique ? Ne faudrait-il pas profiter au maximum des ressources dont nous disposons sur place ? Et puis, n'oublions pas qu'il y a en Belgique même, des Centres d'études et de documentation comme la Fondation Auschwitz qui mettent à la disposition des enseignants toute son expérience pédagogique ainsi qu'une riche documentation. Quand les derniers survivants auront disparus, quand nous ne serons plus parmi vous, il ne restera que les politiques pour défendre la mémoire.

Paul Sobol
Auschwitz B3635 - Dachau 140273

2 « Rumeur concernant l'enseignement de la Shoah au Royaume-Uni » sur le site de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah. (Reuters). Article consultable à l'adresse : <http://www.fondationshoah.org>.

3 « Le musée d'Auschwitz lance un appel à l'aide », (dpa) dans : *Le Soir*, 06/08/08, p. 9.

4 Extraits de « Des enseignants belges à Yad Vashem », dans : *Le Soir*, 14/07/08, p. 6.

Outil Pédagogique

Le coffret *Résiste !* Pour apprendre à défendre la démocratie.

Le coffret *Résiste !* est un outil pédagogique complet, développé par l'asbl Les Territoires de la Mémoire, qui permet au monde de l'éducation d'aborder de façon ludique les thèmes de la démocratie et de la résistance avec les jeunes de 10 à 14 ans. L'objectif n'est pas d'effectuer un état des lieux négatif de la démocratie actuelle ou une critique du monde politique, mais de permettre une réflexion sur les moyens à mettre en œuvre ensemble pour conserver et défendre la démocratie lorsqu'elle est mise à mal par un pouvoir liberticide. Il présente l'avantage de contenir des propositions concrètes pour aborder cette thématique complexe à partir de la 5^e primaire.



Cet outil comprend :

- **Le film d'animation *Mine de Rien***, réalisé en 2006 en partenariat avec l'asbl Caméra Etc et une classe de 6^e primaire de l'école communale de Naniot à Liège. Outre l'originalité du support utilisé (le cinéma d'animation), ce court métrage aborde la problématique de la perte des libertés individuelles et collectives à travers le regard des jeunes et adopte un point de vue résolument optimiste emprunt de résistance.

- **Un dossier pédagogique** qui permet une exploitation didactique approfondie du film (les concepts de démocratie, de résistance, la séparation des pouvoirs, le multipartisme...).

- **Le jeu coopératif *Résiste !***, conçu en partenariat avec l'asbl ImaginAction, offre la possibilité de prolonger de façon ludique l'apprentissage du concept de démocratie et des valeurs inhérentes à celle-ci.

Résiste ! est un outil intéressant qui permet aux enseignants, à la fois du primaire et du premier degré du secondaire, d'aborder ce sujet complexe. Vous pouvez vous le procurer au prix de 25 € auprès de l'asbl Les Territoires de la Mémoire - Service pédagogique - Boulevard d'Avroy, 86 - 4000 Liège - Tél. : 04 232 70 67 - Site internet : www.resiste.be.

Pédagogie

Professeur de psychopédagogie, intéressée par l'histoire et particulièrement celle de la Seconde Guerre mondiale, j'ai eu l'occasion de découvrir les camps d'Auschwitz et de Birkenau lors d'un voyage d'étude avec la Fondation Auschwitz. Durant l'année scolaire 2005-2006, j'ai développé et mené un projet de sensibilisation de trois classes de terminales (âge moyen entre 18 et 19 ans) sur les faits de génocide et de barbarie. Ce projet est intitulé *L'enseignement sur la Shoah et les autres persécutions, en relation avec le cours de psychopédagogie. Analyse d'une expérience éducative avec trois classes de 6^e Agent d'Education*.

Je me suis d'abord interrogée sur la problématique de l'enseignement de la Shoah en évoquant divers points tels que *Enseignement de la Shoah? Buts et méthodologie de cet enseignement et difficultés d'enseigner ce sujet*.

En ce qui concerne la pratique, trois thèmes ont été présentés aux élèves :

1. Le programme d'euthanasie des personnes handicapées et malades mentales. Après avoir lu des articles sur le sujet, les élèves les ont reformulés et présentés à leurs pairs dans chaque groupe classe.

2. Les Juifs et les autres minorités. Une chronologie complémentaire au cours d'histoire a été présentée aux élèves ; ils ont répondu à des questions sur cette référence lors d'un travail de groupes. Le sort des Tziganes et d'autres minorités a été évoqué. Les jeunes sont allés au théâtre écouter l'histoire de Jean Jacobs,

jeune résistant belge. Puis les élèves ont reçu une information avant de partir une journée visiter le fort de Breendonk et le musée de la déportation à Malines. Les élèves ont ensuite écouté le témoignage de Monsieur Kichka, rescapé des camps nazis. Ils ont reçu une préparation avant chacune des activités. Par après, ils ont donné par écrit leur avis et leurs impressions, de façon volontaire et anonyme.

3. Le génocide des Tutsi au Rwanda.

Après avoir reçu une information sur le génocide de 1994 et sur le film *Shooting dogs*, les jeunes ont vu ce document. Par après, ils ont pu exprimer ce qu'ils avaient retenu et ressenti. Pour conclure, je vous fais part de l'analyse des résultats d'un questionnaire distribué aux élèves en mai 2007 en vue d'établir un bilan de ce qu'ils ont retiré de ce projet.

Analyse des résultats

Globalement, les élèves ont choisi le témoignage de Monsieur Kichka, ensuite le film sur le génocide rwandais, à égalité avec la visite du Fort de Breendonk. Le film *Indigènes* vient tout de suite après. Il est vrai que le témoignage d'une personne qui a survécu aux camps nazis est très frappant pour les jeunes, plus que la vision d'un document sur le camp d'Auschwitz. Les avis recueillis après ce témoignage vont dans ce sens. En outre, Monsieur Kichka est venu le 26 mars 2007 ; c'est donc le dernier souvenir des jeunes par rapport à l'ensemble du projet. Au contraire, la rareté du choix du thème de l'euthanasie des personnes handicapées et malades mentales pourrait s'expliquer par un certain éloignement dans le temps (sujet vu en novembre 2006). Le film *Shooting*

dogs a été beaucoup cité par les élèves, car il a montré des personnages confrontés à la réalité de la tragédie du génocide rwandais. La visite du fort de Breendonk a beaucoup plus intéressé les élèves que le musée de la Déportation de Malines. A Breendonk, les guides ont fait participer les jeunes à la visite ; ceux-ci ont plus ressenti le vécu des prisonniers. Le musée de Malines n'a pas permis aux élèves d'établir ce lien, ne serait-ce que par l'enfermement qui suivait la visite de Breendonk.

Une autre explication serait dans l'organisation même de la journée : deux visites assez exigeantes seraient un « trop plein » pour les jeunes. Les élèves ont aimé le film *Indigènes* qui évoque la mémoire des soldats qui ont combattu aux côtés des Français de la métropole pour reconquérir l'Italie et la France à partir de 1943. Les jeunes m'ont exprimé leur avis oralement mais aucun écrit sur ce sujet ne figure dans ce travail. Pour dissiper tout malentendu éventuel, je signale au lecteur que cette activité « cinéma » a eu lieu de façon spontanée avant même que le projet ne démarre. Dans un travail futur, il serait important de pouvoir aussi évoquer cette mémoire. Je terminerai en disant que ce projet est loin d'être fini. Dans les années qui viennent, d'autres jeunes y participeront. Il serait intéressant de prévoir d'autres thèmes, par exemple la résilience. D'autres mémoires pourraient aussi être enseignées. Une nouvelle année scolaire et le recul que j'ai pu prendre grâce à l'élaboration de ce travail permettront de développer un projet complémentaire qui, je l'espère, motivera d'autres jeunes à s'impliquer dans le « passage de la mémoire ».

Danielle Colleau
Enseignante, Samaritaine-Charleroi

La jeunesse belge sur les rails du « Train de la Liberté »

Du 10 au 14 avril 2008, j'ai représenté la Fondation Auschwitz pendant cinq jours consacrés à la « Mémoire ». Le projet, initié par Jean Cardoen, directeur du département *Mémoire et communication* de l'IV-INIG (Institut des Vétérans - Institut National des Invalides de Guerre, Anciens Combattants et Victimes de Guerre), et son équipe, est né il y a un an et demi en collaboration avec la FIR (Fédération Internationale des Résistants).

Un train spécial est parti de Bruxelles avec à son bord plus de 400 jeunes belges originaires des dix provinces. Accompagnés de leurs enseignants, ils en ont rejoint 600 autres venus de toute l'Europe, afin de participer à une visite de la « Mémoire » des camps de concentration de Buchenwald et de Dora. Il s'agissait donc d'une expérience unique. Nous avons effectué un long voyage de dix heures, afin de rejoindre la ville de Weimar, où se trouve, à seulement cinq kilomètres du centre-ville, le camp de Buchenwald. Une bonne partie de celui-ci n'existe plus, des

baraquements, il ne reste plus que des emplacements de roche noire. Nous avons ensuite visité Dora et son camp souterrain où Wernher von Braun testait ses fameux missiles V2.

Le dimanche 13, en présence du Ministre de l'Enseignement obligatoire de la Communauté française, Christian Dupont, et du Ministre de la Défense, Pieter De Crem, s'est déroulée au Mémorial de Buchenwald, la commémoration du 63^e anniversaire de la libération des camps et celui du 60^e anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

Lors de notre séjour dans des auberges de jeunesse situées à plus de 30 km des deux camps, j'ai fait un témoignage intitulé : *Transmettre est une thérapie et un devoir*. L'auditoire y a été particulièrement attentif. A la fin de mon récit, les jeunes ont conclu par : « l'entendre dire par un survivant, un témoin de l'époque, c'est bien plus impressionnant que de le lire. » Pour moi aussi, ce fut une expérience unique !

Paul Sobol
Auschwitz B3635 - Dachau 140273

Revue Trimestrielle

Témoigner. Entre Histoire et Mémoire. Revue pluridisciplinaire de la Fondation Auschwitz. Dossier: Questions de « Bourreaux », n° 100, Mémoire d'Auschwitz / Editions Kimé, juillet-septembre 2008.

Après plus de vingt ans d'existence le *Bulletin Trimestriel de la Fondation Auschwitz* entre dans un nouveau cycle, ce qui entraîne quelques changements importants sur la forme et le fond.

Pour ce qui est de la forme, le *Bulletin* devient désormais une *Revue pluridisciplinaire* intitulée *Témoigner. Entre Histoire et Mémoire. Revue pluridisciplinaire de la Fondation Auschwitz*. Autre nouveauté, la nouvelle revue sera désormais co-éditée par les Editions Kimé. Par ailleurs, les débats et contributions seront regroupés au sein d'un dossier qui sera également doté d'une rubrique pédagogique afin que tous, enseignants et éducateurs, bénéficient des nouveaux acquis de la recherche.

En ce qui concerne le contenu éditorial, le Comité scientifique de la Fondation Auschwitz a souhaité que cette publication rende compte des changements qui depuis le début des années 1980 ont accompagné l'historiographie de la Seconde Guerre mondiale et particulièrement celle de la Shoah. Cette revue se veut donc un lieu où les différentes sciences humaines - histoire, politique, sociologie, anthropologie, psychologie, psychanalyse, littérature, pédagogie - toutes traversées par la présence d'Auschwitz, communiquent et dialoguent pour ne cesser d'interroger la complexité de « l'événement Auschwitz », en évitant toute normativité.



Le prochain numéro de *Témoigner. Entre Histoire et Mémoire* est consacré au thème des bourreaux. Bien que le sujet ne soit pas nouveau, la figure moderne du « bourreau » suscite un intérêt tout particulier de la part des médias et quel que soit son degré d'ignominie, le bourreau réel ou mis en fiction (roman, cinéma...), connaît un succès populaire qui ne se dément pas, au risque parfois d'éclipser les victimes. Dans ce numéro, l'étude se limite au nazisme et tente d'analyser les phénomènes en jeu dans la représentation du bourreau puis dans la création de sa légende ensuite. Pour nous accompagner dans la compréhension de ces mécanismes, le premier texte, celui de Frediano Sessi revisite l'organisation intérieure d'un camp nazi et revient sur

l'utilisation de détenus comme auxiliaires des SS. Benoît Cazenave interroge ensuite l'icône du mal qu'a incarnée Ilse Koch. Suivent deux analyses du livre de Johnathan Littell, *Les Bienveillantes*, une de Régime Waintrater et une de Charlotte Lacoste qui, dotés d'une perspective psychanalytique et littéraire, reviennent sur les raisons de ce succès. A travers l'étude du journal de 40 000 pages de Joseph Goebbels, Pierre Ayçoberry analyse quant à lui le culte narcissique voué par ce dernier à Hitler. Pour sa part, Regula C. Zürcher s'intéresse aux commandants de camps et à la vie de leurs familles sur les lieux mêmes. Le texte de Pierre Thys, le seul sortant du strict cadre du nazisme, se penche sur l'approche criminologique du criminel contemporain. Enfin, Laurent Thierry et Tine Jorissen entraînent le lecteur respectivement à la rencontre du personnel de la « Gestapo de Lille » et à la rencontre des gardiens de Breendonk et Amersfoort, camps belge et hollandais.

L'ensemble de ces textes, en explorant diverses problématiques, devrait nous permettre, loin de tout sensationnalisme, de réfléchir à la spécificité des bourreaux nazis parvenus à créer un modèle criminel abouti.

Le prix de vente d'un numéro de *Témoigner. Entre Histoire et Mémoire. Revue pluridisciplinaire de la Fondation Auschwitz* est de 15,00 € + frais de port. L'abonnement (4 numéros) est de 50,00 € pour les particuliers ou de 80,00 € pour les institutions. A verser sur le compte: 310-0780517-44 de Mémoire d'Auschwitz asbl. Code Iban BE 55 3100 7805 1744 - BIC: BBRUBEBB

A lire

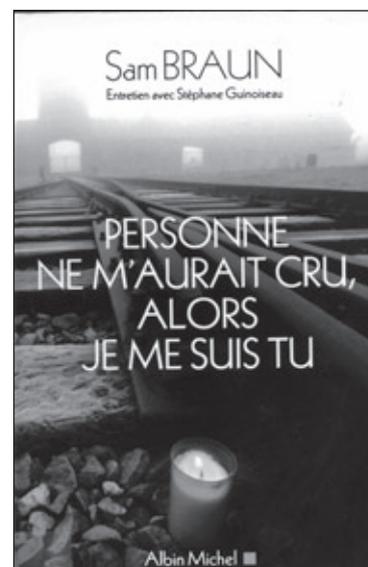
> **BRAUN Sam,**

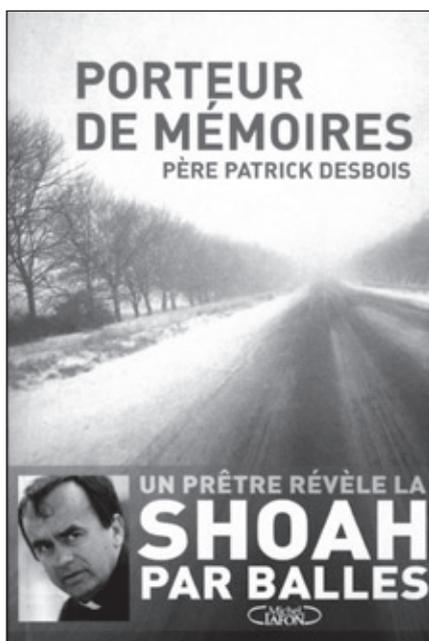
Personne ne m'aurait cru, alors je me suis tu,

Paris, Editions Albin Michel, 2008, 265 p. (ISBN 978 2 226 18073 5)

Ce livre se présente sous la forme de questions-réponses qui s'achèvent en un dialogue captivant entre Sam Braun, Français rescapé des camps, et son interlocuteur Stéphane Guinoiseau. De son arrestation à Clermont-Ferrand à son transfert vers Drancy, escorté de deux gendarmes, en passant par les convois en partance pour Auschwitz, son internement dans les camps, les marches de la mort, la libération

et son retour en 1945, dans un avion sanitaire qui atterrit sur une piste du Bourget, l'auteur nous livre son témoignage sur cette période douloureuse de son existence. Il s'agit d'un livre empreint d'émotions, d'un témoin, d'un rescapé, mais avant tout d'un homme aux réflexions multiples. Réflexion sur les camps, réflexions sur la libération et les difficultés du retour à la vie, réflexions sur le silence du rescapé et la nécessité qui apparaît peu à peu de témoigner, mais également réflexions autour de la manière de livrer un témoignage. Réflexions sur son retour à Auschwitz en 1995 et sur la transmission de son expérience aux nouvelles générations. Cet ouvrage est à conseiller à tout professeur qui souhaite préparer sa classe à la venue et au témoignage d'un rescapé.





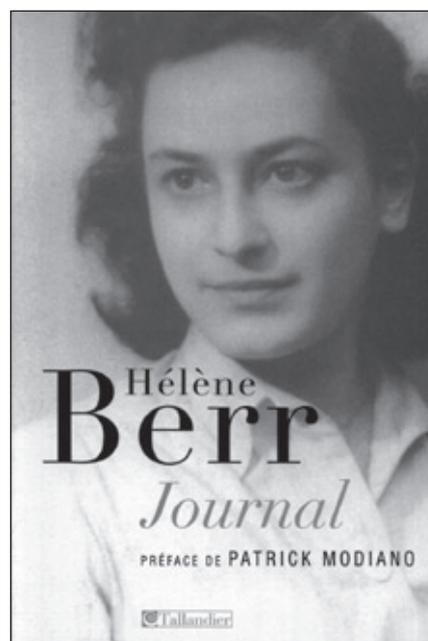
> **DESBOIS Patrick (Père),**
Porteur de mémoires. Sur les traces de la Shoah par balles,
 Neuilly-sur-Seine, Editions Michel Lafon, 2007, 329 p. (ISBN 978 2 74990661 4)

Depuis six ans, le Père Patrick Desbois recueille les preuves de la « Shoah par balles », ce pan du génocide des Juifs qui a été mené dans les territoires conquis à l'Est par les nazis. A l'arrière des troupes du Troisième Reich, des commandos de tueurs suivaient pour se livrer au meurtre systématique des populations juives. Ils fusillaient les Juifs par milliers puis enterraient les corps. La partie de l'ex-URSS conquise par les Allemands est couverte de fosses communes. Après une rapide enquête, les autorités soviétiques ne se sont jamais soucies de marquer les lieux de ces massacres. Cette partie du génocide est longtemps restée dans l'ombre et est demeurée moins connue que l'histoire des chambres à gaz. Depuis 2000, le Père Desbois se rend régulièrement en Ukraine, accompagné d'historiens, de cameramen. Il retrouve et fait parler les derniers témoins. Il

sillonne les petits villages, arpente les routes boueuses et les sous-bois, retrouve l'emplacement des fosses communes, filme les récits de ceux qui ont vu. Ces témoins sont souvent des « réquisitionnés », des enfants de villageois que les nazis ont contraints à accomplir de sales besognes: creuser des fosses, ramasser les vêtements des Juifs exécutés ou même taper sur des casseroles pour cacher le bruit des coups de feu à ceux qui attendaient leur tour de mourir. Le père Patrick Desbois est secrétaire de la conférence des évêques pour les relations avec les Juifs et conseiller du Vatican pour la religion juive. Petit-fils d'un déporté du camp de Rawa Ruska, il est parti sur les traces des Juifs de l'Est, assassinés par les nazis durant la Seconde Guerre mondiale dans cette Shoah qu'il nomme la « Shoah par balles ».

> **BERR Hélène, JOB Mariette,**
Journal, 1942-1944, suivi de: Hélène Berr, une vie confisquée,
 Paris, Editions Tallandier, 2008, 300 p. (ISBN 978 2 84734 500 1)

Hélène Berr, jeune parisienne issue d'un milieu privilégié, entame son journal en avril 1942, « pour ne pas oublier, parce qu'il ne faut pas oublier. » C'est le moment où les lois anti-juives se multiplient, et avec elles, les persécutions. Interdiction pour les Juifs de se présenter aux concours administratifs, d'aller au théâtre, dans les magasins, et bientôt, obligation de porter l'étoile jaune. Malgré cette atmosphère d'angoisse et d'humiliations, Hélène semble mener la vie de toute jeune fille: les cours à la Sorbonne, les promenades, la musique avec son petit orchestre familial, les livres lus, les sorties, l'amour. Mais l'étau se resserre et, en juillet, c'est la rafle du Vel d'hiv. Hélène tente désespérément de se raccrocher à sa vie d'étudiante, mais elle sent chaque jour douloureusement le fossé qui la sépare des



gens « normaux », les autres, ceux qui ne risquent pas l'arrestation à tout moment, ceux qui ne sont pas stigmatisés dans chacun des gestes de leur vie quotidienne, ceux qui ne savent pas. Elle interrompt son journal en novembre 1942 quand son fiancé décide de quitter Paris pour rejoindre les Forces françaises libres. Elle le reprend en août 1943, dans le but cette fois de laisser une trace. Dans cette seconde partie, son ton se fait nettement plus grave et douloureux. Elle y relate tous les événements tragiques dont elle a connaissance: arrestations, tortures, exécutions et y mène également une véritable réflexion sur la guerre, le bien et le mal, le nazisme. Il n'y a pourtant chez elle nulle haine ou pathos. Toute son énergie est tournée vers les autres: ceux qui sont « partis » et dont elle est sans nouvelles, ceux qui restent et doivent affronter solitude, angoisse et souffrance. Elle ne se fait aucune illusion sur son avenir. Son journal se termine sur ces mots empruntés à Shakespeare: « Horror, horror, horror. » Hélène Berr a été arrêtée le 8 mars 1944. Elle est morte au camp de Bergen-Belsen en avril 1945, à l'âge de vingt-quatre ans.

Campagne

A l'occasion des élections qui se dérouleront au mois de juin prochain, RésistanceS.be, le web-journal d'information et d'analyse de l'Observatoire belge de l'extrême droite, lance une nouvelle campagne de sensibilisation intitulée « Extrême droite: ils se trompent de

colère! ». Cette action vise directement les électeurs de ces partis, afin de leur faire comprendre que leur vote est dans les faits une voie sans issue.

Pour tous renseignements:
 RésistanceS - Web-journal de l'Observatoire belge de l'extrême droite - Site: www.resistances.be - Courriel: info@resistances.be.



Les séminaires

DE LA FONDATION AUSCHWITZ

CYCLE 2008-2009

« Questions approfondies d'histoire et de mémoire des crimes et génocides nazis »

La Fondation Auschwitz organise un cycle de formation destiné aux enseignants du 1^{er} degré du secondaire. Celui-ci est repris dans le Programme de l'Institut de la Formation en Cours de Carrière en Communauté Française – interréseaux (IFC). Une formation se présente sous la forme de deux jours résidentiels et aborde des thématiques différentes. Ils sont animés par des spécialistes des différentes disciplines impliquées. Pour assurer une discussion approfondie, des textes sont préalablement envoyés aux participants inscrits.

PROGRAMME 2008-2009

« Expansionnisme, colonialisme et impérialisme : — aux origines du racisme et des crimes de masse —

jeudi 27 et vendredi 28 novembre 2008
(Haute Ecole Francisco Ferrer – Bruxelles)

Animateurs :

Madame Sophie ERNST, Chargée d'études à l'Institut national de Recherche Pédagogique, Equipe ECEHG ;

Monsieur Daniel LEFEUVRE, Professeur au département d'Histoire, Université Paris 8 (Auteur de *Pour en finir avec la repentance coloniale*, Paris, Flammarion, 2008)

Monsieur Yannis THANASSEKOS, Directeur de la Fondation Auschwitz – Collaborateur Scientifique à l'ULB

« Expansionnisme, colonialisme et impérialisme : — aux origines du racisme et des crimes de masse —

lundi 26 et mardi 27 janvier 2009
(Etablissement à déterminer – Bruxelles)

Animateurs :

Madame Sophie ERNST, Chargée d'études à l'Institut national de Recherche Pédagogique, Equipe ECEHG ;

Monsieur Yannis THANASSEKOS, Directeur de la Fondation Auschwitz – Collaborateur Scientifique à l'ULB

« Etat-Nation, unifications supranationales et émergences des mouvements nationalistes, — régionalistes, autonomistes et intégristes —

vendredi 20 et samedi 21 février 2009
(Centre St Vaast – La Louvière – Province de Hainaut)

Animateurs :

Madame Chantal KESTELOOT, Chercheur au Centre d'Etudes et de documentation – Guerre et sociétés contemporaines (CEGES, Bruxelles) ;

Madame Marianne MESNIL, Professeur à l'ULB – Centre de recherche en ethnologie européenne ;

Monsieur Mario TELO, Professeur, Président de l'Institut d'Etudes Européennes de l'ULB ;

Monsieur Yannis THANASSEKOS, Directeur de la Fondation Auschwitz – Collaborateur Scientifique à l'ULB

« L'antifascisme et son héritage : — approche historique et politique —

vendredi 15 et samedi 16 mai 2009
(Domaine du Rond Chêne – Esneux – Province de Liège)

Animateurs :

Monsieur Alain BIHR, Professeur à l'Université de Besançon (France) ;

Monsieur Fabrice MAERTEN, Chercheur au Centre d'Etudes et de Documentation – Guerre et sociétés contemporaines (CEGES, Bruxelles) ;

Monsieur Yannis THANASSEKOS, Directeur de la Fondation Auschwitz – Collaborateur Scientifique à l'ULB

RENSEIGNEMENTS & INSCRIPTIONS

Prière de prendre contact avec le Secrétariat de la Fondation Auschwitz (Tél. : 02 512 79 98 - Fax : 02 512 58 84 - info.fr@auschwitz.be). Les frais de participation s'élèvent à 24,79 € par Séminaire et comprennent le support pédagogique et le séjour en pension complète. Pour s'inscrire aux Séminaires de la Fondation via l'Institut de la Formation en Cours de Carrière (IFC), les enseignants en Communauté Française doivent s'adresser à leur Direction d'Ecole. Dans ce cas leur inscription est gratuite. La Fondation signale toutefois que l'IFC n'assure le financement de la formation que si un quota minimum est atteint ; cependant, si tel n'est pas le cas, la Fondation maintient la tenue de ses Séminaires afin de répondre à la sollicitation des enseignants. Dès lors, les frais de participation s'élevant à 24,79 € seront à la propre charge des enseignants. Les non enseignants intéressés à participer aux Séminaires de la Fondation sont les bienvenus aux mêmes conditions que les enseignants inscrits indépendamment.

L'équipe du Bulletin pédagogique

Myriam AKHALOUI,
Formatrice - Education Permanente à la FGTB
de Bruxelles.

Andrée CAILLET-ROZENBERG,
Administratrice de l'asbl
Mémoire d'Auschwitz.

Jean CARDOEN,
Institut National des Invalides de Guerre.

Bruno DELLA PIETRA,
Collaborateur à l'asbl Mémoire d'Auschwitz.
Rédaction - Administration.

Philippe DUMONT,
Enseignant - I.T.C.F Henri Maus, Namur.

Anne-Françoise GILLAIN,
Enseignante - Collège Notre-Dame
de Bon Secours, Binche.

Victor GODIN,
Administrateur général adjoint à l'Institut
National des Invalides de Guerre.

Henri GOLDBERG,
Secrétaire Général de l'asbl
Mémoire d'Auschwitz.

Brigitte GUILBAU,
Enseignante - I.T.C.F Henri Maus, Namur.

Michel HERODE,
Chargé de mission à la Cellule
'Démocratie ou Barbarie'.

Maurice JAQUEMYS,
Enseignant retraité.

André LOUVET
Formateur - FEC - Education Permanente à la CSC.

Claire PAHAUT,
Historienne.

Clarisse PUTTEMANS,
Enseignante - Ville de Bruxelles.

Paul SOBOL,
Administrateur de l'asbl Mémoire d'Auschwitz.
Rescapé des camps

Yannis THANASSEKOS,
Directeur de l'asbl Mémoire d'Auschwitz.

José VANCAYEMBERG,
Enseignant retraité.

"Mémoire d'Auschwitz" asbl
Centre d'Etudes et de Documentation
Rue des Tanneurs, 65 - 1000 Bruxelles
Tél.: 02 512 79 98 - Fax: 02 512 58 84
info.fr@auschwitz.be - www.auschwitz.be
Compte 310-07800517-44
Tout don de 30,00€ (minimum) est déductible à
l'impôt des personnes physiques.

Ce bulletin pédagogique est publié sous la
responsabilité de la Commission pédagogique. Il
est envoyé gratuitement aux enseignants. Nous
remercions la Coordination "Démocratie ou Bar-
barie" du Ministère de la Communauté française
d'avoir accepté de diffuser ce Bulletin via son
fichier d'enseignants. Des exemplaires supplémen-
taires peuvent être obtenus dans la mesure des
stocks disponibles.

POUR PRENDRE CONTACT OU POUR FAIRE PLUS...

NOM, Prénom:

Adresse privée:

Localité: Code Postal:

Tél.: GSM: Fax:

Mail:

Etablissement scolaire:

Adresse:

Localité: Code Postal:

Fonction dans cet établissement:

.....

— Réseau: —

Communauté française - Libre - Villes et Communes - Autre

— Niveau: —

Enseignement fondamental - Secondaire - Supérieur

- VOYAGE D'ETUDE ANNUEL A AUSCHWITZ-BIRKENAU:** je souhaite recevoir des renseignements concernant le voyage qui se déroulera durant les vacances de Pâques (du 6 au 11 avril 2009).
- CORRESPONDANT D'ECOLE:** je souhaite assurer le rôle de correspondant dans mon établissement.
- CONCOURS DE DISSERTATION 2008-2009:** je souhaite faire participer mes élèves à ce Concours de Dissertation (5^e et 6^e humanités).
- REDACTION DU BULLETIN:** je souhaite collaborer à la rédaction du bulletin pédagogique.
- EXPOSITION PHOTOS « L'univers concentrationnaire et la politique nazie d'extermination dans leur contexte historique 1914-1945 »:** je souhaite recevoir les informations concernant les conditions de prêt de l'exposition pédagogique de l'asbl "Mémoire d'Auschwitz".

Date:

Signature:

**A retourner à « Mémoire d'Auschwitz » asbl, soit par fax au 02 512 58 84
soit par courrier: rue des Tanneurs, 65 - 1000 Bruxelles**



Publication réalisée grâce au soutien de



SPF Sécurité Sociale
Service des
Victimes de la Guerre